

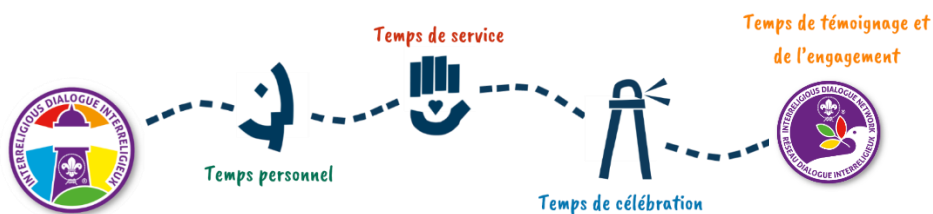
Le carnet spirituel du Brevet du Dialogue Interreligieux

*Un support à la réflexion, à la relecture, à
l'engagement*



La fraternité scout et guide, rencontre des religions

Le carnet spirituel est l'outil qui te permettra de préparer les 4 étapes, de trouver des documents de réflexion, de relire les temps vécus... Il te tiendra lieu de « carnet de bord » tout au long de ton cheminement spirituel et de tes découvertes.



Etape 1 : Temps personnel



Objectifs :

- Prendre du temps pour soi ;
- Se connaître et se reconnaître dans sa religion ;
- Temps d'intériorité, temps de prière ;
- Temps pour choisir une religion à approfondir.

Durée : 2 ou 3 jours (sur un week-end par exemple).

Où ? Pèlerinage / Formation au Dialogue pour la Paix / Retraite dans un lieu source ou en marchant (Boran, Jambville...).

Format : en solitaire ou en groupe, avec le carnet spirituel, ainsi que le Cléophas, la Bible, et les textes proposés ci-après.

Éléments à préparer avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice :

- *Avant la retraite* : réfléchir à un planning de la retraite, en prévoyant des temps de prière, de réflexion, et de découverte de la religion. Par exemple : prévoir à quelles étapes de la retraite un texte est lu, préparer des questions de réflexion sur ces textes.
- *Après la retraite* : relecture commune de la retraite, choix de la religion à découvrir, choix et validation du service du temps 2.



Proposition de textes qui peuvent t'aider dans ta démarche :

Ces textes sont des propositions, tu peux choisir tes propres textes avec ton accompagnateur ou ton accompagnatrice. Tu trouveras également d'autres propositions ici : [lien](#).

Propositions de textes bibliques

L'amour, voie royale vers la vie éternelle – Luc 10

5 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

La règle d'or – Matthieu 7

07 « Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

08 En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

09 Ou encore : lequel d'entre vous donnera une pierre à son fils quand il lui demande du pain ?

10 ou bien lui donnera un serpent, quand il lui demande un poisson ?

11 Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent !

12 « Donc, tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi : voilà ce que disent la Loi et les Prophètes. »



Les Béatitudes – Matthieu 5

- 03 « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.
- 04 Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
- 05 Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
- 06 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
- 07 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
- 08 Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
- 09 Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
- 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux.
- 11 Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.
- 12 Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

Propositions de textes de réflexion

La Fraternité Humaine – Voyage apostolique du Pape François aux Emirats Arabes Unis (4 février 2019). Extrait du texte :

« Nous – croyants en Dieu, dans la rencontre finale avec Lui et dans Son Jugement –, partant de notre responsabilité religieuse et morale, et par ce Document, nous demandons à nous -mêmes et aux Leaders du monde, aux artisans de la politique internationale et de l'économie mondiale, de s'engager sérieusement pour répandre la culture de la tolérance, de la coexistence et de la paix; d'intervenir, dès que possible, pour arrêter l'effusion de sang innocent, et de mettre fin aux guerres, aux conflits, à la dégradation environnementale et au déclin culturel et moral que le monde vit actuellement.

Nous nous adressons aux intellectuels, aux philosophes, aux hommes de religion, aux artistes, aux opérateurs des médias et aux hommes de culture



en toute partie du monde, afin qu'ils retrouvent les valeurs de la paix, de la justice, du bien, de la beauté, de la fraternité humaine et de la coexistence commune, pour confirmer l'importance de ces valeurs comme ancre de salut pour tous et chercher à les répandre partout.

Cette Déclaration, partant d'une réflexion profonde sur notre réalité contemporaine, appréciant ses réussites et partageant ses souffrances, ses malheurs et ses calamités, croit fermement que parmi les causes les plus importantes de la crise du monde moderne se trouvent une conscience humaine anesthésiée et l'éloignement des valeurs religieuses, ainsi que la prépondérance de l'individualisme et des philosophies matérialistes qui divinisent l'homme et mettent les valeurs mondaines et matérielles à la place des principes suprêmes et transcendants.

Nous, reconnaissant aussi les pas positifs que notre civilisation moderne a accomplis dans les domaines de la science, de la technologie, de la médecine, de l'industrie et du bien-être, en particulier dans les pays développés, nous soulignons que, avec ces progrès historiques, grands et appréciés, se vérifient une détérioration de l'éthique, qui conditionne l'agir international, et un affaiblissement des valeurs spirituelles et du sens de la responsabilité. Tout cela contribue à répandre un sentiment général de frustration, de solitude et de désespoir, conduisant beaucoup à tomber dans le tourbillon de l'extrémisme athée et agnostique, ou bien dans l'intégrisme religieux, dans l'extrémisme et dans le fondamentalisme aveugle, poussant ainsi d'autres personnes à céder à des formes de dépendance et d'autodestruction individuelle et collective. »

Discussion entre Saint François et le Sultan

« S'exposant avec courage aux dangers de tous les instants, François voulait se rendre chez le sultan de Babylone en personne. La guerre sévissait alors, implacable entre chrétiens et sarrazins, et les deux armées ayant pris position face à face dans la plaine, on ne pouvait sans risquer sa vie passer de l'une à l'autre.



Mais dans l'espoir d'obtenir sans tarder ce qu'il désirait, François résolut de s'y rendre. Après avoir prié, il obtint la force du Seigneur et, plein de confiance, chanta ce verset du Prophète : « Si j'ai à marcher au milieu des ombres de la mort, je ne craindrai aucun mal, car tu es avec moi ».

S'étant adjoint pour compagnon frère Illuminé, homme d'intelligence et de courage, il s'était mis en route traversant la mer et se retrouvant dans le pays du sultan. Quelques pas plus loin, ils tombaient dans les avant-postes des sarrazins, et ceux-ci, plus rapides, se précipitèrent sur eux. Ils les accablèrent d'injures, les chargeant de chaînes et les rouant de coups. À la fin, après les avoir maltraités et meurtris de toutes manières, ils les amenèrent, conformément aux décrets de la divine Providence, en présence du sultan : c'était ce qu'avait désiré François.

Le prince leur demanda qui les envoyait, pourquoi et à quel titre, et comment ils avaient fait pour venir ; avec sa belle assurance, François répondit qu'il avait été envoyé d'au-delà des mers non par un homme mais par le Dieu très-haut pour lui indiquer, à lui et à son peuple, la voie du salut et leur annoncer l'Évangile qui est la vérité. Puis il prêcha au sultan Dieu Trinité et Jésus sauveur du monde, avec une telle vigueur de pensée, une telle force d'âme et une telle ferveur d'esprit qu'en lui vraiment se réalisait de façon éclatante ce verset de l'Évangile : « Je mettrai dans votre bouche une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront ni résister ni contredire ».

Témoin en effet de cette ardeur et de ce courage, le sultan l'écoutait avec plaisir et le pressait de prolonger son séjour auprès de lui. Il offrit à François de nombreux et riches cadeaux que l'homme de Dieu méprisa comme de la boue : ce n'étaient pas des richesses du monde qu'il était avide, mais du salut des âmes.

Le sultan n'en conçut que plus de dévotion encore pour lui, à constater chez le saint un si parfait mépris des biens d'ici-bas.

François quitta le pays du sultan escorté par ses soldats ».



Laudato Si – 201

« La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait inciter les religions à entrer dans un dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres, de la construction de réseaux de respect et de fraternité. Un dialogue entre les sciences elles-mêmes est aussi nécessaire parce que chacune a l’habitude de s’enfermer dans les limites de son propre langage, et la spécialisation a tendance à devenir isolement et absolutisation du savoir de chacun. Cela empêche d’affronter convenablement les problèmes de l’environnement. Un dialogue ouvert et respectueux devient aussi nécessaire entre les différents mouvements écologistes, où les luttes idéologiques ne manquent pas. La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l’idée ».

Evangelii-gaudium

Première lettre d'exhortation apostolique émise par le pape François le 24 novembre 2013

247. Un regard très spécial s’adresse au peuple juif, dont l’Alliance avec Dieu n’a jamais été révoquée, parce que « les dons et les appels de Dieu sont sans repentance » (Rm 11, 29). L’Église, qui partage avec le Judaïsme une part importante des Saintes Écritures, considère le peuple de l’Alliance et sa foi comme une racine sacrée de sa propre identité chrétienne (cf. Rm 11, 16-18). En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas considérer le judaïsme comme une religion étrangère, ni classer les juifs parmi ceux qui sont appelés à laisser les idoles pour se convertir au vrai Dieu (cf. 1Th 1, 9). Nous croyons ensemble en l’unique Dieu qui agit dans l’histoire, et nous accueillons avec eux la commune Parole révélée.



248. Le dialogue et l'amitié avec les fils d'Israël font partie de la vie des disciples de Jésus. L'affection qui s'est développée nous porte à nous lamenter sincèrement et amèrement sur les terribles persécutions dont ils furent l'objet, en particulier celles qui impliquent ou ont impliqué des chrétiens.

249. Dieu continue à œuvrer dans le peuple de la première Alliance et fait naître des trésors de sagesse qui jaillissent de sa rencontre avec la Parole divine. Pour cela, l'Église aussi s'enrichit lorsqu'elle recueille les valeurs du Judaïsme. Même si certaines convictions chrétiennes sont inacceptables pour le Judaïsme, et l'Église ne peut pas cesser d'annoncer Jésus comme Seigneur et Messie, il existe une riche complémentarité qui nous permet de lire ensemble les textes de la Bible hébraïque et de nous aider mutuellement à approfondir les richesses de la Parole, de même qu'à partager beaucoup de convictions éthiques ainsi que la commune préoccupation pour la justice et le développement des peuples.

Extraits du YOUCAT

Les chiffres entre crochets sont les références des citations dans « Le Catéchisme de l'Église Catholique ».

YOUCAT 21 : Qu'est-ce que la foi ?

« La foi, c'est savoir et avoir confiance. Elle a sept caractéristiques :

- La foi est *un pur don* de Dieu que nous obtenons quand nous le demandons avec ferveur ;
- La foi est la force surnaturelle dont nous avons *absolument* besoin pour atteindre le salut ;
- La foi exige la *volonté libre et le clair discernement de l'homme* quand il répond à l'invitation divine ;



- La foi est une *certitude absolue* parce que Jésus s'en porte garant ;
- La foi est incomplète aussi longtemps qu'elle n'est pas agissante dans la charité ;
- La foi *grandit*, quand nous écoutons toujours mieux la Parole de Dieu et quand, par la prière, nous engageons un dialogue vivant avec elle ;
- La foi nous donne déjà maintenant un *avant-goût de la joie du ciel*. »

[153 -165, 179-180, 183-184] – YOUCAT p.25 et 26 pour aller plus loin.

YOUCAT 30 : Pourquoi ne croyons-nous qu'en un seul Dieu ?

« Nous croyons en un seul Dieu parce que, selon le témoignage de l'Écriture sainte, il n'y a qu'un seul Dieu et parce que, d'après les lois de la logique, il ne peut y en avoir qu'un. »

[200 -202, 228] – YOUCAT p.31 et 32 pour aller plus loin.

YOUCAT 37 : Comment Dieu est-il « Père » ?

« Dieu est vénéré comme Père, d'abord parce qu'il est Créateur, et qu'il s'occupe avec amour de ses créatures. Jésus, le Fils de Dieu, nous a enseigné également que nous pouvions considérer son Père comme notre Père et que nous pouvions nous adresser à lui en lui disant : « Notre Père » ».

[238 -240] – YOUCAT p.35 pour aller plus loin.

YOUCAT 39 : Jésus est-il Dieu ? Fait-il partie de la Trinité ?

« Jésus de Nazareth est le Fils, la deuxième personne de la Sainte Trinité, celui que nous invoquons quand nous prions : *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » (Mt 28, 19).

[243 -260] – YOUCAT p.35 et 36 pour aller plus loin.

YOUCAT 60 : Pourquoi Jésus est-il le plus bel exemple du monde ?



« Jésus est unique, parce qu'il ne nous montre pas seulement la véritable nature de Dieu mais également le véritable idéal de l'homme ».

[358 -359, 381] – YOUCAT p.46 pour aller plus loin.

YOUCAT 113 : Que signifie : je crois en l'Esprit-Saint ?

« Croire en l'Esprit-Saint, c'est l'adorer en tant que Dieu avec le Père et le Fils comme l'une des personnes de la Sainte Trinité « consubstantielle au Père et au fils ». Nous croyons que l'Esprit vient dans le cœur de l'homme pour l'amener comme enfant de Dieu à connaître le Père du Ciel. Animés par l'Esprit de Dieu, nous pouvons changer la face du monde ».

[683-686] – YOUCAT p.71 et 72 pour aller plus loin.

YOUCAT 118 : Que s'est-il passé à la Pentecôte ?

« Cinquante jours après sa résurrection, le Seigneur a envoyé du ciel l'Esprit-Saint sur ses disciples. Le temps de l'Eglise a commencé ».

[731-733] – YOUCAT p.75 pour aller plus loin.

YOUCAT 136 : Quel est le point de vue de l'Eglise sur les autres religions ?

« L'Eglise respecte tout ce qui est bon et vrai dans les autres religions. Elle accorde de la valeur et milite en faveur de la liberté religieuse comme faisant partie des droits de l'homme. Elle sait pourtant que Jésus-Christ est le seul sauveur de toute l'humanité. Lui seul est *le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14, 6).

[841-845, 846-848] – YOUCAT p.84 pour aller plus loin.



Propositions de questions pour l'auto-évaluation du Temps 1

Que m'a appris le temps 1 sur la religion chrétienne ?

Quels éléments de ma propre foi ai-je envie de développer et d'approfondir tout au long du BDI ?

Comment ma Foi m'invite-t-elle à changer ma vie ? A me mettre en action ? A m'engager ?

« Si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? » Comment le Seigneur m'invite-il à aller à la rencontre de personnes d'autres religions, et pourquoi ?

Quelle religion ai-je choisi d'approfondir lors de mon temps 2 ?



Etape 2 : Temps du service



Objectifs :

- Servir en explorant l'invisible ;
- Connaître par l'expérience ;
- Vivre avec les autres ;
- Se former et acquérir de nouvelles compétences.

Durée : 1 semaine.

Où ? Exemples de services avec les jeunes : Zone Foi et Croyance d'un Jamboree, Point Rouge, Vis mon Camp, service dans une communauté religieuse, Coexister, projets internationaux interreligieux, projet avec un mouvement d'une autre confession...

Format : en solitaire ou en groupe, avec le carnet spirituel.

Éléments à préparer avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice :

- *Avant le service* : réfléchir à un planning du temps de service en aménageant des temps de réflexion personnelle et de découverte de l'autre religion.
- *Après la retraite* : relecture commune du temps de service, choix du lieu et du format pour le 3^{ème} temps du BDI.



Les textes qui peuvent t'aider dans ta démarche :

Ces textes sont des propositions, tu peux choisir tes propres textes avec ton accompagnateur ou ton accompagnatrice. Tu trouveras également d'autres propositions ici : [lien](#).

Propositions de textes bibliques

La parabole du Bon Samaritain – Luc 10 (25-37)

25 Un enseignant de la Loi se leva et posa une question à Jésus pour lui tendre un piège.

– Maître, lui dit-il, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?

26 Jésus lui répondit : Qu'est-il écrit dans la Loi ? 27 Comment la comprends-tu ?

Il lui répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton énergie et de toute ta pensée[a], et ton prochain comme toi-même[b].

28 – Tu as bien répondu, lui dit Jésus : fais cela, et tu auras la vie.

29 Mais l'enseignant de la Loi, voulant se donner raison, reprit : Oui, mais qui donc est mon prochain ?

30 En réponse, Jésus lui dit : Il y avait un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho, quand il fut attaqué par des brigands. Ils lui arrachèrent ses vêtements, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à moitié mort. 31 Or il se trouva qu'un prêtre descendait par le même chemin. Il vit le blessé et, s'en écartant, poursuivit sa route. 32 De même aussi un lévite[c] arriva au même endroit, le vit, et, s'en écartant, poursuivit sa route. 33 Mais un Samaritain qui passait par là arriva près de cet homme. En le voyant, il fut pris de compassion. 34 Il s'approcha de lui, soigna ses plaies avec de l'huile et du vin[d], et les recouvrit de pansements. Puis, le chargeant sur sa propre mule, il l'emmena dans une auberge où il le soigna de son mieux. 35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent[e], les remit à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de cet homme,



et tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rembourserai moi-même quand je repasserai. »

36 Et Jésus ajouta : A ton avis, lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme qui avait été victime des brigands ?

37 – C'est celui qui a eu compassion de lui, lui répondit l'enseignant de la Loi.

– Eh bien, va, et agis de même, lui dit Jésus.

Le Jugement Dernier – Matthieu 25 (31-40)

31 Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.

32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ;

33 et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

35 Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ;

36 j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

37 Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?

38 Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ?

39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?

40 Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.



Michée 6, 6-8

6 Avec quoi me présenterai-je devant l'Éternel, Pour m'humilier devant le Dieu Très Haut ? Me présenterai-je avec des holocaustes, Avec des veaux d'un an ?

7 L'Éternel agréera-t-il des milliers de béliers, Des myriades de torrents d'huile ? Donnerai-je pour mes transgressions mon premier-né, Pour le péché de mon âme le fruit de mes entrailles ? -

8 On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu.

Propositions de textes de réflexion

Déclaration Nostra aetate en 8 convictions

Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes

Nostra aetate est la déclaration du Concile Vatican II sur les relations de l'Église avec les autres religions. Le document souligne l'importance du dialogue interreligieux. Il rappelle en même temps le devoir de l'Église d'annoncer sans cesse le Christ, la Voie, la Vérité et la Vie, en qui les hommes trouvent leur plénitude. Voici la déclaration en 8 convictions :

1. L'interdépendance croissante des peuples ;
2. La recherche humaine d'un sens de la vie, de la souffrance, de la mort, des grandes interrogations ;
3. L'origine commune et le destin commun de l'humanité ;
4. L'unicité de la famille humaine ;
5. Les religions comme recherche de Dieu ou de l'Absolu, au sein des diverses ethnies et cultures ;
6. Le regard bienveillant et attentif de l'Église sur les religions: cette dernière ne rejette rien de ce qui se trouve en elles de vrai et de beau ;



7. L'Eglise considère avec estime les croyants de toutes les religions, appréciant leur engagement spirituel et moral ;
8. L'Eglise, ouverte au dialogue avec tous, est dans le même temps fidèle à la vérité dans laquelle elle croit, à commencer par celle que le salut offert à tous à son origine en Jésus, unique Sauveur, et que le Saint-Esprit est à l'œuvre, comme source de paix et d'amour.

Pacem in terris, Jean XXIII, 1963

Une fois de plus, nous invitons nos Fils [catholiques] à participer activement à la gestion des affaires publiques. Or la civilisation moderne se caractérise surtout par les acquisitions de la science et de la technique. Il n'est donc pas d'action sur les institutions sans compétence scientifique, aptitude technique et qualification professionnelle.

Ces qualités, toutefois, ne suffisent nullement pour imprimer aux rapports de la vie quotidienne un caractère pleinement humain. **Celui-ci réclame la vérité comme fondement des relations, la justice comme règle, l'amour mutuel comme moteur et la liberté comme climat. (...)**

Les catholiques collaborent fréquemment, soit avec des chrétiens, séparés de Rome, soit avec des hommes qui vivent en dehors de toute foi chrétienne mais qui, guidés par les lumières de la raison, sont fidèles à la morale naturelle. Ils doivent alors veiller à n'admettre aucun compromis nuisible à l'intégrité de la religion et de la morale. Mais aussi qu'ils ne considèrent pas leurs seuls intérêts et collaborent loyalement en toute matière bonne en soi ou qui peut mener au bien.



Discours de Jean Paul II dans la Basilique d'Assise, Octobre 1986

Dans cette différence [interreligieuse], nous avons peut-être découvert, en ce qui concerne le problème de la paix et sa relation avec l'engagement religieux, qu'il y a quelque chose qui nous unit. Le défi de la paix, tel qu'il se pose actuellement à toute conscience humaine, est le problème d'une qualité de vie raisonnable pour tous, le problème de la survie de l'humanité, le problème de la vie et de la mort. Face à un tel problème, deux choses semblent avoir une importance suprême et toutes deux nous sont communes.

Le premier est l'impératif intérieur de la conscience morale, qui nous enjoint de respecter, protéger et promouvoir la vie humaine, de l'utérus au lit de mort, pour les individus et les peuples, mais surtout pour les faibles, les démunis, les abandonnés : l'impératif de surmonter l'égoïsme, la cupidité et l'esprit de vengeance.

La deuxième chose commune est la conviction que la paix va bien au-delà des efforts humains, en particulier dans la situation actuelle du monde, et donc que sa source et sa réalisation doivent être recherchées dans cette réalité au-delà de nous tous. C'est pourquoi chacun de nous prie pour la paix. Même si nous pensons, comme nous le faisons, que la relation entre cette Réalité et le don de la paix est différente, selon nos convictions religieuses respectives, nous affirmons tous qu'une telle relation existe. C'est ce que nous exprimons en priant pour cela. Je répète humblement ici ma propre conviction : la paix porte le nom de Jésus-Christ.



Propositions de questions pour l'auto-évaluation du Temps 2

Que m'a appris le temps 2 sur le service ? Sur le dialogue interreligieux ?

Quelles rencontres marquantes, vois décisives, ai-je fait ?

Quels points communs nous ont uni pendant cette expérience entre croyants de différentes religions ?

Quelles actions ai-je menées lors de mon service ? M'ont-elles apporté de la joie ?

Quelles ont été les difficultés rencontrées lors de mon service ?

Comment ce temps de service a-t-il renforcé ma Foi ?

Durant ce temps de service, j'ai donné : du temps, de l'énergie, de mon être... Et qu'ai-je reçu ?



Etape 3 : Temps de la Célébration



Objectifs :

- Relecture du temps de service ;
- Evaluation des compétences acquises et de ce qui a changé en soi ;
- Relecture de l'engagement SGDF : focus sur « Scouts et Guides du monde entier de toute religion »
- Remise de l'écusson du Dialogue Interreligieux

Durée : 1 journée.

Où ? Au choix.

Format : un temps de relecture en solitaire, puis avec l'accompagnateur ou l'accompagnatrice. Remise de l'écusson en groupe lors d'une célébration à l'image de la personne ayant suivi la démarche.

Eléments à préparer avec le parrain ou la marraine :

- *Avant le temps :* réfléchir à un temps de relecture de l'ensemble de la démarche, des compétences et des connaissances acquises.
- *La célébration :* prévoir un temps de relecture de l'engagement SGDF, un témoignage sur ce qui a été vécu pendant les 3 temps, un temps de célébration pour la remise de l'écusson.



Les textes qui peuvent t'aider dans ta démarche :

Ces textes sont des propositions, tu peux choisir tes propres textes avec ton accompagnateur ou ton accompagnatrice. Tu trouveras également d'autres propositions ici : [lien](#).

Propositions de textes bibliques

Genèse 18, 1-16

18 L'Éternel lui apparut parmi les chênes de Mambré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.

2 Il leva les yeux, et regarda : et voici, trois hommes étaient debout près de lui. Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre.

3 Et il dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur.

4 Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds ; et reposez-vous sous cet arbre.

5 J'irai prendre un morceau de pain, pour fortifier votre cœur ; après quoi, vous continuerez votre route ; car c'est pour cela que vous passez près de votre serviteur. Ils répondirent : Fais comme tu l'as dit.

6 Abraham alla promptement dans sa tente vers Sara, et il dit : Vite, trois mesures de fleur de farine, pétris, et fais des gâteaux.

7 Et Abraham courut à son troupeau, prit un veau tendre et bon, et le donna à un serviteur, qui se hâta de l'apprêter.

8 Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.

9 Alors ils lui dirent : Où est Sara, ta femme ? Il répondit : Elle est là, dans la tente.

10 L'un d'entre eux dit : Je reviendrai vers toi à cette même époque ; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui.



11 Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge : et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants.

12 Elle rit en elle-même, en disant : Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux.

13 L'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille ?

14 Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sara aura un fils.

15 Sara mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit : Au contraire, tu as ri.

16 Ces hommes se levèrent pour partir, et ils regardèrent du côté de Sodome. Abraham alla avec eux, pour les accompagner.

Isaïe 49, 6 -9

6 Il dit : C'est peu que tu sois mon serviteur Pour relever les tribus de Jacob Et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.

7 Ainsi parle l'Éternel, le rédempteur, le Saint d'Israël, A celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, A l'esclave des puissants : Des rois le verront, et ils se lèveront, Des princes, et ils se prosterneront, A cause de l'Éternel, qui est fidèle, Du Saint d'Israël, qui t'a choisi.

8 Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, Et au jour du salut je te secourrai ; Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour relever le pays, Et pour distribuer les héritages désolés

;

9 Pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, Et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux.



Propositions de textes de réflexion

Texte de l'engagement SGDF

« En communauté avec vous, aujourd'hui, je prends l'engagement d'agir au mieux pour œuvrer au bien commun, développer la fraternité humaine, accueillir le don d'amour de Dieu, contribuer à l'éducation selon la loi, l'esprit et la méthode du scoutisme. »

Paroles d'engagement :

Scouts et Guides de France nous entendons l'appel
des enfants et des jeunes,
Toujours prêts à aller de l'avant,
à découvrir, à s'exprimer, à créer,
à aimer et à être aimé.

Pour nous, chaque fille, chaque garçon,
est une personne unique,
appelée à grandir en humanité et en liberté,
accueillante aux autres, riche de ses talents,
de ses échanges et de ses expériences.

Notre engagement
s'inscrit dans le respect universel
des Droits de l'Enfant.

**Scouts et Guides de France,
nous répondons à l'appel
du scoutisme et du guidisme mondial,
lieux de rencontre de peuples et de cultures,
autour d'un esprit, d'une loi
et d'une méthode éducative,
route toujours neuve de progrès et de réussite.**

Un scoutisme qui ouvre l'espace de jeux,
d'activités, de réflexion,
où chacun développe sa joie de vivre
et son sens du service,



déploie ses efforts et ses capacités.

Un scoutisme où chacun progresse,
en acteur persévérant,
autonome et responsable.

Un scoutisme où toutes et tous,
participent aux décisions et aux actions,
dans une vie communautaire
ouverte et chaleureuse.

Un scoutisme, qui nourrit la vie intérieure,
respecte le chemin spirituel de chacun,
ouvre à l'Évangile et à l'amour de Dieu.

Notre engagement
contribue à l'éducation des familles,
l'école, l'Église et la société.

Scouts et Guides de France,
nous vivons l'appel
à être des hommes et des femmes
présents au monde, lucides, responsables,
audacieux, solidaires et témoins d'espérance.

Nous vivons l'égalité
de l'homme et de la femme,
différents, indispensables l'un à l'autre
et unis pour construire l'humanité
toujours en devenir.

Dans l'amitié d'équipes
fondées par nos projets,
nous voulons vivre
en vérité avec les autres
et avec nous-mêmes.

Nous choisissons l'échange, le dialogue,
la simplicité, le naturel, le sourire l'humour.



Notre engagement
ouvre nos vies au bonheur
et à la confiance. Scouts et Guides de France,
nous recevons de Celui
qui est source de toute vie,
l'appel à devenir frères d'humanité
en Jésus Christ.

Nous accueillons l'appel de l'Esprit
pour éclairer nos routes
et l'avenir de nos promesses.

Peuple de pèlerins sur cette terre,
nous partageons notre foi et nos doutes.

Notre engagement
témoigne que l'œuvre de la création
se continue jour après jour
dans nos vies et nos activités.

Loi SGDF

La guide, le scout

1. Parle en vérité et agit en cohérence
2. Est digne de confiance et sait faire confiance aux autres
- 3. Va au-devant des autres et tisse des liens de fraternité avec les scouts et guides du monde entier**
4. Emploie ses ressources avec sagesse
5. Affronte les difficultés avec optimisme
- 6. Participe à la construction d'un monde de justice et de paix**
7. Aime et protège la création
8. Vit avec énergie et prend des initiatives
9. Accueille la Bonne Nouvelle par ses actes au service des autres
10. Est maître (responsable) de ses paroles, de ses actes et de ses pensées



Réflexion et orientation concernant le dialogue interreligieux, 19 mai 1991 : L'engagement personnel

Tous les chrétiens sont appelés à être personnellement impliqués dans ces deux façons d'accomplir l'unique mission de l'Église, à savoir l'annonce et le dialogue. La manière dont ils le font dépend des circonstances et aussi du degré de leur préparation. Ils doivent néanmoins toujours se rappeler que le dialogue, comme on l'a déjà dit, ne constitue pas toute la mission de l'Église, qu'il ne peut pas simplement remplacer l'annonce, mais reste orienté vers l'annonce ; c'est en celle-ci en effet que le processus dynamique de la mission évangélisatrice de l'Église atteint son sommet et sa plénitude. En s'engageant dans le dialogue interreligieux, ils découvrent les « semences du Verbe » dans le cœur des hommes et dans les diverses traditions religieuses auxquelles ils appartiennent. En approfondissant leur connaissance du mystère du Christ, ils discernent les valeurs positives de la recherche humaine du Dieu inconnu ou connu partiellement. A travers les différentes phases du dialogue, les interlocuteurs éprouvent un grand besoin tant d'informer que d'être informés, de donner comme de recevoir des explications, et de se poser réciproquement des questions. Les chrétiens engagés dans le dialogue ont alors le devoir de répondre aux attentes de leurs partenaires concernant le contenu de la foi chrétienne et de porter témoignage de cette foi lorsqu'ils y sont appelés, de donner raison de l'espérance qui est en eux (cf. 1 P 3, 15). Pour ce faire, les chrétiens se doivent d'approfondir leur foi, de purifier leurs attitudes, de clarifier leur langage, et de rendre leur culte toujours plus authentique.

Citations de Baden Powell sur la fraternité mondiale (tirées de « Baden Powell Pas à Pas », discours à Olympia, 1920)

395 – « Les garçons de n'importe quelle origine sont également attirés par le scoutisme : une fois qu'ils se retrouvent dans le même uniforme, sous la même promesse, travaillant aux mêmes buts, inspirés par les mêmes



idéaux, et en compétition dans les mêmes jeux, ils oublient les petites différences qui les séparent et se sentent avant tout des frères scouts ».

397 – « Frères scouts, je vous demande de faire un choix solennel. Entre les peuples du monde, il existe des différences dans la pensée et dans les sentiments, comme il en existe dans la langue et l'aspect physique. La guerre nous a appris que si une nation cherche à imposer sa volonté égoïste aux autres, il est inévitable qu'une réaction cruelle s'ensuive. Le Jamboree nous a appris que si nous pratiquons l'indulgence réciproque et si nous sommes ouverts à l'échange avec les autres, la sympathie et l'harmonie s'installent naturellement parmi nous. Si telle est votre volonté, partons d'ici avec la ferme détermination de développer parmi nous et nos garçons cette camaraderie, par l'esprit mondiale de la fraternité scoute, de façon à pouvoir contribuer au développement de la paix et du bonheur dans le monde et de la bonne volonté entre les hommes. Frères scouts, répondez-moi. Voulez-vous vous unir dans cet effort ? »

Constitution de l'OMMS (Organisation Mondiale du Mouvement Scout) : Article 2, les principes de l'OMMS

1. Le Mouvement scout est fondé sur les principes suivants :

• Devoir envers Dieu

L'adhésion à des principes spirituels, la fidélité à la religion qui les exprime et l'acceptation des devoirs qui en découlent.

• Devoir envers autrui

- La loyauté envers son pays dans la perspective de la promotion de la paix, de la compréhension et de la coopération sur le plan local, national et international.
- La participation au développement de la société dans le respect de la dignité de l'humanité et de l'intégrité de la nature.



- **Devoir envers soi-même**

La responsabilité de son propre développement.

OMMS : Fraternité internationale (1924)

La 3e Conférence Mondiale du Scoutisme adopte la Résolution N° 15 dans laquelle elle “... affirme que le Mouvement des éclaireurs a des caractéristiques nationales, internationales et universelles, qui tendent à donner à chaque nation en particulier et au monde en général, une jeunesse physiquement, moralement et spirituellement forte.

Le Mouvement est national en ce qu’il agit par l’intermédiaire des associations nationales, en vue de former pour chaque nation des citoyens utiles et sains.

Il est international en ce qu’il ne connaît pas de barrières nationales à la camaraderie des éclaireurs.

Il est universel en ce qu’il insiste sur la fraternité universelle entre tous les éclaireurs de toutes les nations, de toutes les classes, de toutes les religions.

Le Mouvement des éclaireurs ne veut pas affaiblir, mais au contraire veut renforcer les croyances religieuses de chacun de ses membres. La Loi de l’éclaireur exige que l’éclaireur pratique fidèlement et sincèrement sa religion et il entre dans les vues du Mouvement d’interdire toute espèce de propagande confessionnelle dans les réunions où se trouvent des éclaireurs appartenant à des religions différentes.”



Propositions de questions pour auto-évaluer son parcours tout au long des étapes 1 à 3 et pour préparer son engagement

Comment ma Foi a-t-elle évolué tout au long du chemin parcouru dans le cadre du BDI ?

Quelles compétences et connaissances ai-je pu acquérir ?

Comment témoigner du chemin parcouru ?

Comment puis-je porter la rencontre interreligieuse par mon engagement scout ?

Comment continuer à vivre l'interreligieux dans mon quotidien et dans mon parcours scout ?

Quel nouveau visage de Dieu s'est dessiné en moi ?

Quels messages ai-je envie de porter dans la société ?

Comment vais-je m'engager en tant que nouveau ou nouvelle membre du réseau du Dialogue Interreligieux ? Quelles actions concrètes vais-je mettre en œuvre ?



Etape 4 : Temps du témoignage et de l'engagement



Objectifs :

- Devenir ambassadeur ou ambassadrice du dialogue interreligieux : intégrer le réseau Dialogue Interreligieux de l'OMMS ;
- Mise en œuvre des réflexions et des actions identifiées lors des 3 premières étapes du BDI ;
- Continuer de se former : en particulier avec la formation Dialogue pour la Paix.
- Evaluer le BDI pour faire évoluer la proposition chez les SGDF.

Comment ? Ton carnet spirituel t'a suivi durant tout ce chemin de découverte et d'engagement. Tu vas pouvoir à présent y écrire le type d'engagement que tu as choisi pour cette 4^{ème} étape, engagement qui est le fruit de ta relecture et qui est fondamental dans l'accomplissement de ce badge.

